

RECHERCHES SUR L'ÉCOSYSTÈME FORÊT

Série C : La Chênaie à Galeobdolon et à Oxalis de Mesnil-Église (Férage)

Contribution n° C 13

LES COLÉOPTÈRES LONGICORNES DE LA FORÊT DE FÉRAGE

par MICHEL DESIERE (*)

Université de Liège, Institut Ed. Van Beneden,
Laboratoires de Morphologie, Systématique et Écologie animales

Cette note a pour but de mentionner le relevé de la faunule des Longicornes de Férage (commune de Mesnil-Église), petit hameau condruzien situé dans la province de Namur à proximité de Houyet-sur-Lesse, où se trouve le biotope forestier dont l'étude synécologique fait l'objet des activités du Centre National d'Écologie Générale. Nous avons tenté, au cours de deux années de récoltes et d'observations, de faire l'inventaire des diverses espèces de Longicornes présentes dans cette forêt et de préciser pour certaines d'entre elles les habitudes trophiques des adultes et des larves. Le biotope forestier prospecté consiste essentiellement en une chênaie à charmes et à coudriers sur Galeobdolon et Oxalis et d'une pessaie voisine (cf. Duvigneaud, 1969 ; Tanghe et Froment, 1968). Cet inventaire des Longicornes est un travail préliminaire à l'étude des consommateurs primaires xylophages et de leur importance quantitative dans la chaîne trophique de l'écosystème forêt.

I. LISTE DES ESPÈCES RÉCOLTÉES ET OBSERVATIONS BIOLOGIQUES

1. *Strangalia* (*s. str.*) *quadri-fasciata* LINNÉ.

13-VI (1 ♂) sur des Ombellifères. La larve vit dans les souches ou le bois mort des saules, des bouleaux, des aulnes et des peupliers (PLANET, 1924).

2. *Strangalia* (*s. str.*) *maculata* PODA.

15-VI (4 ♀♀, 3 ♂♂) ; 27-VI-1967 (4 ♀♀, 5 ♂♂) ; 13-VI-1968 (4 ♀♀, 9 ♂♂). Très commune dans la région, cette Lepture fréquente diverses essences végétales ; nous l'avons capturée sur des Ombellifères, des fleurs de Ronce et d'Églantier. Sa larve vit sous les écorces de branches et de troncs morts de Chêne (DEBATISSE, 1946.) Elle a été également observée dans le Bouleau (PICARD, 1929,) *Salix caprea* (DUFFY, 1945) et le Hêtre (LECOMTE, 1924).

(*) Programme du Centre National d'Écologie Générale subventionné par le Ministère de l'Éducation Nationale et de la Culture.

Présenté par C. Jeuniaux, le 27 février 1969.

3. *Strangalia (s. str.) aethiops* PODA.

30-V-1967 (1 ♂); 15-VI-1967 (4 ♀♀, 6 ♂♂). Très commune aussi sur les fleurs d'Ombellifères et de Ronce. Nous avons obtenu une éclosion (16-III-1967; 1 ♂) à partir d'un fagot de branches et branchettes de Chêne et de Coudrier.

4. *Strangalia (Stenura) nigra* LINNE.

30-V-1967 (4 ♂♂); 27-VI-1967 (4 ♀♀, 3 ♂♂). Sur des fleurs de diverses plantes basses et sur des Ombellifères; cette espèce est commune partout, sa biologie larvaire est inconnue.

5. *Strangalia (Stenura) melanura* LINNE.

15-VI-1967 (2 ♀♀, 1 ♂); 27-VI-1967 (1 ♀, 1 ♂); 13-VI-1968 (2 ♀♀, 2 ♂♂). Principalement sur des fleurs d'Ombellifères. La larve vit d'habitude dans le Chêne (COLLART, 1941).

6. *Leptura (s. str.) maculicornis* DEGEER.

15-VI-1967 (5 ♀♀, 3 ♂♂); 27-VI-1967 (1 ♀); 13-VI-1968 (1 ♀, 2 ♂♂).

7. *Leptura (Anoplodera) rufipes* SCHALL.

11-VI-1968 (1 ♂) sur des Ombellifères. Cette Lepture peut être considérée comme très rare en Belgique. L'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique en possède deux exemplaires capturés à Rochefort en juillet 1899 et à Houffalize en juin 1908. MAYNE (1906) a signalé en avoir capturé en nombre à Rochefort le 9-VI-1906.

8. *Leptura (Anoplodera) sex-guttata* FABRICIUS.

15-VI-1967 (1 ♀); 11-VI-1968 (1 ♀); 13-VI-1968 (1 ♀, 1 ♂). Cette Lepture n'est guère fréquente en Belgique. DEBATISSE (1946) la signale d'Angleur, Lorcé, Charneux (Val-Dieu), Plainevaux et Chaudfontaine. Les trois individus capturés en 1968 appartiennent à la variété *exclamationis* décrite par FABRICIUS.

9. *Grammoptera ruficornis* FABRICIUS.

15-VI-1967 (2 ♀♀, 6 ♂♂); 13-VI-1968 (1 ♀, 1 ♂) pris sur des Ombellifères et des plantes basses au filet fauchoir. La larve vit dans les tiges mortes du Lierre (PLANET, 1924) et de l'Athaea (*Hibiscus syriacus*). PORTEVIN (1891) la signale également dans les branches du Noyer (*Juglans regia*).

10. *Allosterna tabacicolor* DEGEER.

15-VI-1967 (2 ♀♀, 5 ♂♂); 13-VI-1968 (2 ♀♀) sur des fleurs d'Ombellifères et de Ronce. La larve parasite le Lierre, le Tilleul et le Noyer.

11. *Judolia (Pachytodes) cerambyciiformis* SCHR.

15-VI-1967 (1 ♀, 6 ♂♂); 27-VI-1967 (1 ♀, 5 ♂♂); 13-VI-1968 (2 ♀♀). Tous ces individus ont été pris sur des fleurs d'Ombellifères et de divers arbrisseaux.

12. *Dinoptera collaris* LINNE.

15-VI-1967 (2 ♀♀, 1 ♂); 27-VI-1967 (1 ♀) sur des fleurs d'Ombellifères. La larve vit dans le Châtaignier (LAMEERE, 1894) et probablement dans d'autres essences végétales.

13. *Rhagium (hargium) mordax* DEGEER.

15-VI-1967 (3 ♀♀, 5 ♂♂) ; 27-VI-1967 (1 ♂) ; 22-V-1968 (2 ♂♂) ; 13-VI-1968 (1 ♀, 1 ♂). Ce *Rhagium* est très commun dans la région. De très nombreuses larves ont été observées dans leurs galeries creusées sous l'écorce de troncs de Chêne abattus et arrivés à divers stades de décomposition. La nymphose peut avoir lieu dès la fin de l'automne et DEBATISSE (1946) a fait remarquer que la phénologie du stade adulte est relativement longue (de mars à septembre), ce qui suppose un étalement de l'époque de la ponte ; des larves, des nymphes et des adultes, issus de la même génération, peuvent donc coexister durant la mauvaise saison suivante.

14. *Stenocorus meridianus* LINNE.

15-VI-1967 (1 ♂) sur une fleur de Ronce.

15. *Caenoptera minor* LINNE.

13-VI-1968 (5 ♀♀, 7 ♂♂) sur des fleurs d'Ombellifères aux abords d'une peσσαie. Les larves de cette espèce vivent aux dépens des Conifères. Les adultes se rencontrent sur ces arbres ou sur les fleurs d'Ombellifères et notamment celles du *Chaerophyllum cerefolium* (PLANET, 1924). Ce Longicorne est loin d'être commun dans nos régions ; DEBATISSE (1946) le cite de Bombaye, Teuven, et Eupen. Il a été également trouvé à Loën et à Bévercé (DEBATISSE, 1951).

16. *Stenopterus rufus* LINNE.

27-VI-1967 (1 ♂) ; 13-VI-1968 (1 ♀) sur les fleurs d'Ombellifères et d'*Achillea millefolium*. La larve vit au détriment des troncs morts de châtaignier.

17. *Obrium brunneum* FABRICIUS.

13-VI-1968 (1 ♂) à proximité d'une peσσαie. C'est aux dépens de conifères que vit la larve de ce Longicorne qui est signalé par DEBATISSE (1946) de Warsage, Teuven, La Roche et Vielsalm.

18. *Clytus (Plagionotus) arcuatus* LINNE.

17-VI-1967 (1 ♂) sur un bûcher de Chêne. La larve a déjà été observée dans l'écorce de gros troncs de peupliers abattus (DEBATISSE, 1945) ; elle est également signalée dans le Chêne et le Saule (LAMEERE, 1894).

19. *Clytus arietis* LINNE.

30-V-1967 (1 ♂) ; 15-VI-1967 (1 ♀) ; 27-VI-1967 (1 ♂) ; 13-VI-1968 (4 ♀♀, 2 ♂♂). C'est le plus commun de nos *Clytus*. On le trouve très couramment sur les fagots et les bûchers, plus rarement sur les fleurs d'Ombellifères. La larve a été observée dans le Chêne, le Charme, le Saule, le Pommier, le Mûrier, le Châtaignier, l'Erable sycomore, le Merisier à grappes (PLANET, 1924).

20. *Anaglyptus mysticus* LINNE.

15-VI-1967 (1 ♂) sur des plantes basses ; 25-V-1968 (1 ♀) sur une feuille de fougère. DEBATISSE (1945) a élevé la larve de ce longicorne dans un morceau de charme mort. Elle vit également aux dépens du Chêne, du Tilleul et de l'Erable champêtre (PLANET, 1924).

21. *Callidium aeneum* DEGEER.

30-V-1967 (1 ♂) sur un piquet de clôture. Cette belle espèce de Callidiaire est

très rare en Belgique ainsi qu'en témoignent les données bibliographiques (DEBATISSE, 1951) : Morseel et Gomzé-Andoumont.

Ce Longicorne se développe aux dépens des conifères et serait caractéristique des régions montagneuses.

22. *Callidium violaceum* LINNÉ.

15-VI-1967 (1 ♀) au pied d'une souche d'Épicéa. Cette espèce est également inféodée aux conifères et est surtout localisée dans les régions montagneuses comme le *Callidium aeneum*. Sa larve parasite les bois secs résineux.

23. *Pyrrhidium sanguineum* LINNÉ.

22-V-1968 (3 ♀♀, 2 ♂♂) ; 1-VI-1968 (3 ♀♀, 3 ♂♂) sur des bûchers de chêne. Cette espèce, très répandue dans la région, vit principalement sous les écorces des Cupulifères et notamment sous celles du *Quercus robur*.

24. *Phymatodes (Poecilium) alni* LINNÉ.

1-VI-1968 (1 ♀) sur un fagot de branches de chêne. La larve vit dans le Chêne et l'Aulne (LAMEERE, 1891).

25. *Phymatodes testaceum* LINNÉ.

20-V-1968 (1 ♀). L'exemplaire, immature, a été capturé dans sa loge nymphale creusée sous l'écorce d'une bûche de chêne. Sa larve vit également aux dépens du Hêtre et du Châtaignier (PLANET, 1924).

26. *Criomorphus castaneus* LINNÉ.

30-V-1967 (2 ♀♀, 6 ♂♂) ; 15-VI-1967 (3 ♀♀, 4 ♂♂) sous des troncs et au pied de souches d'Épicéas. Ce Longicorne vit aux dépens des Conifères : la larve creuse ses galeries sous l'écorce. Parmi les 15 individus capturés, 7 appartiennent à la variété *aulicum* FABRICIUS et 6 à la variété *fulcratum* FABRICIUS.

27. *Liopus nebulosus* LINNÉ.

15-VI-1967 (2 ♂♂) ; 25-V-1968 (1 ♀, 1 ♂), tous capturés sur des bûchers de charme où sa larve se développe dans l'écorce des branches mortes.

28. *Saperda scalaris* LINNÉ.

30-V-1967 (1 ♂) capturé au sortir de sa loge nymphale creusée dans une bûche de chêne. COLLART (1941) a élevé la larve dans un tronc de sorbier mourant. Elle peut parasiter également le Bouleau, le Coudrier, le Noyer, l'Orme, le Peuplier et le Pommier (PLANET, 1924).

29. *Agapanthia villosa-viridescens* DEGEER.

30-V-1967 (2 ♀♀, 3 ♂♂) ; 15-VI-1967 (2 ♂♂). La larve de ce Longicorne a été signalée dans des plantes assez diverses : *Angelica sylvestris*, *Aconitum*, *Cirsium palustre*, *Eupatorium cannabinum*, *Heracleum spondylium* et *Senecio aquaticus* (PLANET, 1924).

30. *Phytoecia cylindrica* LINNÉ.

13-VI-1968 (1 ♀) pris sur des plantes basses à l'orée du bois. Sa larve paraît se développer au collet de différentes Ombellifères, notamment *Chaerophyllum temulum*, *Anthriscus sylvestris* et *Heracleum spondylium* (PLANET, 1924).

TABLEAU I

*Espèces de Longicornes récoltés dont les larves parasitent
les essences végétales caractéristiques du biotope forestier étudié*

ESPÈCES	CHÊNE	CHARME	COUDRIER	CONIFÈRES
<i>Leptura maculata</i>	×			
<i>Strangalia aethiops</i>	× (?)		× (?)	
<i>Strangalia melanura</i>	×			
<i>Rhagium mordax</i>	×			
<i>Clytus arietis</i>	×	×		
<i>Clytus arcuatus</i>	×			
<i>Anaglyptus mysticus</i>	×	×		
<i>Pyrrhidium sanguineum</i>	×			
<i>Phymatodes alni</i>	×			
<i>Phymatodes testaceum</i>	×			
<i>Liopus nebulosus</i>	×			
<i>Saperda scalaris</i>	×		×	
<i>Criomorpus castaneus</i>				×
<i>Caenoptera minor</i>				×
<i>Callidium violaceum</i>				×
<i>Callidium aeneum</i>				×
<i>Obrium brunneum</i>				×

II. DISCUSSION

Le relevé des Cérambycides capturés dans une chênaie à charmes et à coudriers et dans une peissaie avoisinante dans la région de Férage révèle la présence de 30 espèces appartenant respectivement aux sous-familles des Lepturinae (14 sp.), des Cerambycinae (11 sp.), des Aseminae (1 sp.) et des Lamiinae (4 sp.).

La sous-famille des Lepturinae est incontestablement la plus diversifiée, et dont

les espèces sont les plus abondamment représentées. *Strangalia nigra*, *S. aethiops*, *S. maculata*, *S. melanura*, *Judolia cerambyciformis*, *Grammoptera ruficornis* et *Allosterna tabacicolor* sont, dans l'ordre, les espèces les plus abondantes et les plus constantes de la faune de la région étudiée. Parmi les Cerambycinae, les *Clytus arietis* constituent une biomasse non négligeable. Le seul représentant des Aseminae, *Criormorphus castaneus*, est très commun mais strictement localisé aux plantations d'Épicéas. Quant aux Lamiinae, ils ne semblent quantitativement bien représentés que par *Agapanthia villosa-viridescens*.

Le tableau I indique la nature des essences végétales (caractéristiques du site forestier étudié) susceptibles d'être parasitées par les larves des espèces de longicornes que nous avons observés dans cette région. Le Chêne est l'hôte le plus recherché par les diverses espèces de Cérambycides ; de plus, certaines espèces sont quantitativement fort bien représentées (voir ci-dessus) et par conséquent offrent un intérêt tout particulier dans la chaîne trophique des consommateurs primaires xylophages. La pessaië héberge quant à elle des populations de longicornes dont les exigences trophiques larvaires sont très spécifiques. Des cinq espèces mentionnées dans le tableau, seul *Criormorphus castaneus* est fort abondant ; les autres espèces sont par ailleurs intéressantes pour leur rareté dans nos régions.

En conclusion, la faune des Longicornes de Mesnil-Église (Féragé) présente un réel intérêt par sa richesse et sa variété, par la présence d'espèces rares ou très rares en Belgique, ainsi que par la faunule, peu banale, étroitement associée aux plantations d'Épicéas. L'importance quantitative de ces diverses espèces dans la chaîne trophique fera l'objet de recherches ultérieures.

III. RÉSUMÉ

La faune des longicornes de la forêt de Féragé comprend 30 espèces différentes, dont la fréquence relative et les habitudes trophiques sont discutées.

BIBLIOGRAPHIE

- COLLART, A., Notes sur la faune des Hautes-Fagnes en Belgique. (Coleoptera : Cerambycidae) (3). *Bull. Mus. Roy. Hist. Nat. Belgique*, **17**, pp. 1-18, 1941.
- DUFFY, E. A., The Coleoptera fauna of the hants-Surrey border. *Ent. Mont. Mag.*, **8**, p. 177, 1945.
- DEBATISSE, G., Sur quelques Coléoptères xylophages et leurs parasites. *Bull. Ann. Soc. Ent. Belgique*, **81**, pp. 108-110, 1945.
- DEBATISSE, G., Contribution à la connaissance des Longicornes de Belgique. (Coleoptera Cerambycidae) (première série). *Bull. Soc. Roy. Sc. Liège*, **15** (3-4), pp. 133-149, 1946.
- DEBATISSE, G., Contribution à la connaissance des Longicornes de Belgique. (Coleoptera Cerambycidae) (deuxième série). *Bull. Soc. Roy. Sc. Liège*, **15** (5), pp. 254-255, 1946.
- DEBATISSE, G., Capture de Cerambycidae. *Bull. Ann. Soc. Ent. Belgique*, **87**, pp. 189-190, 1951.
- DUVIGNEAUD, P., Recherches sur l'écosystème forêt, série C, chênaie à Galeobdolon et Oxalis de Mesnil-Église (Féragé) : milieu et végétation (en préparation), 1969.
- LAMEERE, A., Révision du catalogue des Longicornes de la Belgique. *Ann. Soc. Ent. Belgique*, **88**, pp. 294-309, 1894.
- LECOMTE, Ch., Notes sur quelques Coléoptères obtenus d'élevage en 1924 (2^e note). *Bull. Soc. Ent. France*, **93**, p. 169, 1924.
- MAYNE, R., Capture de Coléoptères rares ou nouveaux pour la faune. *Ann. Soc. Ent. Belgique*, **50**, p. 193, 1906.

- PICARD, F., *Faune de France*, 20, *Coléoptères Cerambycidae*. Paul Lechevalier, éd. Paris, 167 pages, 1929.
- PLANET, L. M., *Les Longicornes de France*. Encycl. Entomol., Paul Lechevalier, éd. Paris, 386 pages, 1924.
- TANGHE, M. et FROMENT, A., Recherches sur l'écosystème forêt, série C, chênaie à Galeobdolon et Oxalis de Mesnil-Église (Féragé) : variabilité du tapis herbacé de la chênaie-Coudraie en fonction des caractéristiques édaphiques superficielles. *Bull. Soc. Roy. Bot. Belgique*, 101, pp. 245-256, 1968.